L’urbanisation galopante au cœur du rapport annuel de l’IFPRI sur les politiques alimentaires mondiales

15 mai 2017

L’IFPRI a publié récemment son sixième rapport annuel sur les politiques alimentaires, dans lequel chercheurs, décideurs politiques et acteurs du développement analysent les principales évolutions de l’année passée et leurs conséquences. Un état des lieux est d’abord dressé : 2016 a été marquée par la poursuite du recul de l’extrême pauvreté et de la malnutrition, liée en partie au maintien d’« ambitieuses » politiques dans les pays les plus pauvres. Cette année a également été celle d’une offre agricole abondante et de la multiplication d’initiatives internationales, tel l’Accord de Paris. Toutefois, la persistance de la malnutrition, les nombreuses zones touchées par des conflits et des phénomènes climatiques extrêmes ont rappelé l’ampleur des défis à relever.

Les auteurs ont choisi de mettre la question de l’urbanisation au cœur de ce rapport. L’augmentation rapide des populations urbaines et leur dépendance à la production agricole des zones rurales représentent des défis parmi les plus importants des trente prochaines années. Plusieurs chapitres abordent ainsi la problématique de l’alimentation des centres urbains sous différents angles, tels que les changements de comportements alimentaires, la logistique ou l’accès aux marchés urbains.

En particulier, le second chapitre analyse plusieurs cas concrets en Afrique et en Asie, et éclaire les blocages et opportunités concernant ces flux agroalimentaires rural-urbain. En effet, l’exode rural modifie en profondeur l’alimentation des habitants des villes, la production agricole et les chaînes de transformation et d’approvisionnement, et plusieurs adaptations des liens entre amont et aval sont décrites. Sont ainsi mises en évidence l’importance des infrastructures de transport et de stockage, et celle de moyens de communication adaptés entre les métropoles et les zones rurales. Le manque de coordination, au sein de ces chaînes, ralentit le développement de ces dernières et l’amélioration de l’accès à une alimentation saine et suffisante de nombreux citadins. Les auteurs mettent en avant la solution du développement des villes moyennes, potentiels « *hubs* » intermédiaires pour relier production et consommation et favoriser les accroissements d’échelle dans les filières.



Alexis Grandjean, Centre d’études et de propective

Source : IFPRI